

Quand la musique est poésie...

Stéphane Mallarmé

> Stéphane Mallarmé, 1865

Sainte¹

A la fenêtre recélant
Le santal vieux qui se dédore,
De sa viole étincelant
Jadis avec flûte ou mandore,

Est la Sainte pâle étalant
Le livre vieux qui se déplie
Du Magnificat ruisselant
Jadis selon vêpre et complie :

A ce vitrage d'ostensoir
Que frôle une harpe par l'Ange
Formée avec son vol du soir
Pour la délicate phalange

Du doigt que sans le vieux santal
Ni le vieux livre elle balance
Sur le plumage instrumental,
Musicienne du silence.

¹ Le premier titre était : *Sainte Cécile jouant sur l'aile d'un chérubin.*